

# Perfide comme le tabac chauffé et non brûlé ?

● Déjà commercialisé au Japon et dans quelques pays d'Europe, l'iQOS passe à l'offensive.

● Ce nouveau dispositif de Philip Morris se dit "à moindre nocivité". Ce qui reste à prouver.

● Ou comment trouver des alternatives pour convertir ou conquérir de nouveaux fumeurs.

## "Cela reste un produit du tabac", pour Luk Joossens

**C**ela pourrait ressembler à une cigarette électronique, mais ce n'en est pas une. A une cigarette classique, alors, avec son tabac et ses variantes arôme corsé, moyen ou mentholé ? L'iQOS ne serait ni tout à fait l'une ni tout à fait l'autre.

Déjà commercialisé par Philip Morris International (PMI) depuis mars dernier avec succès au Japon (et des lancements pilotes en 2014), mais aussi en Italie (où est fabriqué le produit) et dans des magasins spécialisés en Suisse et au Portugal, notamment, iQOS qui s'est lancé depuis quelque temps à l'assaut de toute l'Europe, est présenté par le cigarettier comme "une nouvelle manière de consommer du tabac". Ou encore comme "un produit à moindre nocivité".

C'est qu'il faut faire face au recul structurel du marché mondial de la cigarette traditionnelle, de l'ordre de 2 % à 3 % par an. Raison pour laquelle la multinationale s'oriente vers d'autres marchés, en l'occurrence ceux des cigarettes électroniques (avec liquide) et des dispositifs électriques (avec tabac), dont ce modèle iQOS est à l'heure actuelle le plus abouti.

Mais pour Luk Joossens, spécialiste de la prévention et expert dans la lutte contre le tabac, il s'agit avant tout d'un produit du tabac. Ni plus ni moins. N'en déplaise à Philip Morris qui souhaite le positionner comme une alternative et donc être de ce fait

exempté des avertissements de circonstance et autres taxes imposés aux produits du tabac. "Comme la marque ne peut plus faire de publicité pour cette raison, elle tente à présent de se faire connaître via les médias", nous fait remarquer celui qui depuis 40 ans consacre une bonne partie de sa vie à lutter contre l'industrie du tabac. Et qui ne le prive pas de mettre sérieusement en garde contre cette bien perfide cigarette. (Voir ci-contre)

### Seize bouffées en six minutes

En quoi consiste donc ce dispositif de tabac chauffé mais non brûlé qui permet aux fumeurs d'apprécier le goût du tabac sans feu ni cendres et avec moins d'odeurs ? Dans un boîtier noir ou blanc arrondi, un peu plus long qu'un paquet de cigarettes classique, se cache un chargeur électronique. Le tabac est roulé dans de courtes tiges (appelées HeatSticks) que l'on enfle dans un tube chauffé à 350° par une lame. Il suffit alors de tirer 16 bouffées en l'espace de six minutes.

Cela, sans qu'il y ait de combustion. Tel est le principe de cette Marlboro au tabac chauffé mais non brûlé.

Après quoi, il s'agit de retirer le mégot "biodégradable" de cette "alternative à la cigarette traditionnelle", présentée comme moins dangereuse (ce qui reste à prouver) du fait que, selon la marque, "l'absence de combustion du tabac permet de supprimer les toxines liées à la fumée, dont le goudron". La nocivité de l'inhalation du tabac serait réduite de 90%, selon PMI. Mais d'après Imperial Tobacco Group, une autre multi-

nationale du tabac, qui ne s'est pas privé de mener des études sur iQOS, on aurait trouvé des émissions de composés organiques volatiles (potentiellement dangereux) plus élevées que dans une cigarette traditionnelle...

tionnelle...

### Un succès déjà au Japon

Et si les avertissements classiques ne figurent pas comme tels sur le packaging, il est tout de même mentionné que "ce produit du tabac peut nuire à votre santé et crée une dépendance".

Avec 4,3% de parts de marché et 9,5% de fumeurs convertis à la fumée sans combustion, le Japon avait déjà consommé un million d'exemplaires au cours des six premiers mois de commercialisation de ce dispositif disponible au prix de 9 980 yens (77 €) alors que les sticks sont vendus à un prix comparable à celui du paquet de cigarettes classique.

Laurence Dardenne

**"Ce produit du tabac peut nuire à votre santé et crée une dépendance."**

### AVERTISSEMENT

Mentionné sur le paquet.

### 3 Questions à

#### LUK JOOSSENS

Expert dans la lutte contre le tabac. Auteur de "De tabakslobby in België", un ouvrage dans lequel il expose les stratégies de l'industrie du tabac.

#### 1 En quoi cette alternative est-elle différente

de la cigarette électronique ? Il n'y a pas de combustion, c'est la principale particularité de ce dispositif présenté comme une alternative. Cela rappelle la cigarette électronique, si ce n'est que, dans l'iQOS, il y a bel et bien du tabac qui est chauffé mais qui n'est pas brûlé. On peut l'utiliser avec une batterie ou comme une cigarette classique.

#### 2 Que sait-on de la dangerosité de ce système pour la santé ?

Pas grand-chose à l'heure actuelle, même si une étude semble

avoir mis en évidence une certaine toxicité (voir par ailleurs). Certes, il n'y a pas de combustion, mais cela reste un produit du tabac.

#### 3 Que faut-il penser de cette nouvelle stratégie de l'industrie du tabac ?

Notamment parce que ce dispositif contient du tabac, le lien avec la cigarette est beaucoup plus fort qu'il ne l'est avec l'e-cigarette. En outre, sur les paquets apparaît une marque de cigarettes (Marlboro, en l'occurrence). Le risque de passer de la cigarette iQOS à la cigarette classique est donc beaucoup plus grand que pour l'e-cigarette. Si ce produit est taxé différemment et si l'on n'est pas obligé d'indiquer les avertissements habituels, il risque d'être très attractif pour les jeunes et représente à ce titre un réel danger.

L. D.